

Fossiles industriels

Mes "Monstres de l'Anthropocène" proposent une autre lecture céramique : des paysages géologiques imaginaires, raccourcis à l'échelle humaine.

Mes "Fossiles industriels" sont englués dans l'émail, digérés par le grès. Je pars de rebuts métalliques pour servir des "assemblages combinatoires" terre / fer, proches des surréalistes.

Mes volumes tentent de répondre à mes questions diffuses, qu'elles soient poétiques ou d'une quelconque autre nature. Je demeure confronté à mes limites, aux "à-peu-près" de mes émaux, à l'humeur changeante de mes fours.

J'essaye de faire "le choix de soi" comme dirait Kierkegaard : il me faut prendre des décisions, des risques. Je rêve alors de nouvelles friches industrielles à explorer, où la radicalité de mes œuvres trouverait naturellement sa place, comme ce fut déjà le cas pour le film Arché-Ox.

Il y a dix ans, mes sculptures me semblaient nihilistes. Sont-elles au contraire porteuses d'espoir ? Le grès y digère naturellement nos forfaits industriels, en produisant "d'anthropiques fossiles". Il semble incarner cet éternel renouvellement géologique, planétaire, qui recycle ses propres plaques tectoniques.

A jouer entre eutectique et fusions, je secoue les braises de l'Anagama. Je tente de repousser les codes de la céramique, à ma façon, tout en m'en inspirant. Je pense aux Dadaïstes qui, en leur temps, bousculaient les codes et les conventions propres à leur époque.

Franck Aumont
Mars 2024